

## L'IMMERSION SONORE

### Notes de recherche

*On ne peut fermer nos oreilles comme on ferme nos yeux. Ecouter, c'est forcément se laisser toucher.*

La Claustra invite le spectateur dans une expérience d'immersion sonore hors du temps. Le principe de ce type d'installation sonore immersive s'inspire du monde sonore qui nous entoure et propose une façon alternative d'être en *état d'écoute*.



### Regard poétique du théâtre d'objet

La poésie naît de la façon dont le regard se pose sur l'objet regardé. Que ce soit celui de l'artiste ou celui du spectateur, il est un regard qui déplace, qui décale, qui altère et qui modifie pour laisser de l'espace à l'imaginaire. Le théâtre d'objet en est l'illustration parfaite. Il ne s'agit pas d'une illusion mais d'une projection mentale. *"On ne demande pas au spectateur de croire, il lui suffit de saisir les codes et d'être complice, de faire semblant d'y croire"* Julie Duval.

L'immersion sonore telle qu'elle est présentée ici a beaucoup de cela. Le son émis par un objet confère une vie à cet objet à l'instar d'objets que le marionnettiste fait bouger et parler. Ce qui diffère est le rapport physique et contextuel qui s'installe entre l'objet et le spectateur assis dans ces objets qui forment le décor.

### Le mouvement.

L'image en mouvement dans l'art et plus généralement dans la transmission de l'information occupe aujourd'hui une place importante. Souvent accompagnée de texte, de sons et d'une narration, il semble qu'elle accentue la fixation d'un instant T, d'une détermination subjective de ce qui doit être transmis. Dans le cas d'un message formel, ceci est un avantage. Dans le cas d'un message artistique, cela peut devenir une limite à l'imagination et aux rapports entretenus avec l'œuvre. *"La réception d'un message artistique possède une dimension individuelle laissant place à une autonomie de la personne à encadrer"* Baptiste Nicaud



Le principe majeur de ces "immersions sonores" impose d'éliminer tous les mouvements, qu'ils soient physiques, mécaniques ou lumineux. Il n'existe aucune variation de lumière, aucun objet cinétique et aucune action humaine (il n'y a pas de comédiens). Le décor pose une situation tangible et le texte (les dialogues) porte une narration. Le son se charge de transmettre les informations qui font vivre les objets. L'absence de mouvements physiques laisse au spectateur/auditeur le loisir d'imaginer les déplacements des personnages et les mouvements des objets.

#### Une expérience sensorielle

Le spectateur est donc en situation de reconstruire l'histoire grâce aux éléments qui l'entourent, (les objets et les sons qu'ils produisent). Cet état de spectateur est un état inhabituellement actif. Il peut paraître exigeant. Cette exigence ne me semble pas problématique mais ne doit pas mettre un frein au plaisir de l'expérience. L'aspect ludique de l'"Immersion sonore" réside dans l'approche alternative "sensorielle".



Cet abord sensible, sensitif et sensuel de l'œuvre propose une appréhension physique et intuitive qui par ailleurs, crée des résonances de sens. Du spectacle visuel classique ne reste donc plus que certains éléments, fragmentant ainsi l'information. Ces fragments sont une colonne vertébrale sur laquelle s'organise le reste. Le reste c'est quoi ? C'est tout ce que l'on veut. C'est une liberté. Moins large que dans le cadre de l'art abstrait car soumise à des éléments concrets, elle constitue une liberté qui s'affranchit du réel.

Le décor crée donc une image fixe, qui donne le contexte dans lequel le son délivre l'histoire. Charge au spectateur de recréer par son imaginaire chair et mouvements. Cette situation mentale se rapproche de la lecture, mais ici c'est une lecture auditive, sensorielle et surtout collective. L'expérience montre que le groupe influence de façon évidente la perception de l'œuvre. Dans notre monde en expansion, dans ce monde multiculturel, lié par les réseaux et toutes les nouvelles formes de communication, la relation de groupe est un sujet qui questionne.

Face à la multiplication des médiums de communication (souvent basés sur l'image), qu'en est-il de notre appréhension du message transmis ? Est-il perçu dans l'altérité de chacun ou de façon identique pour tous ? Comment le groupe influence cette appréhension ? L'influence sociale, qu'elle soit conformiste, innovante, soumise ou résistante, modifie l'analyse de la situation. De grand manipulateur comme Edward Bernays l'ont bien compris.

La place physiquement occupée dans l'installation fera vivre une expérience unique, riche de sens.

Le son est une présence affirmée, qui va jusqu'à interpeler physiquement le spectateur, par des vibrations, par exemple. Il agit comme pour appuyer la narrativité d'une scène, celle de notre moment avec le lieu de l'installation.



Chaque place est unique. L'installation peut se vivre autant de fois qu'elle comporte de places. Les messages et les ressentis n'y sont pas identiques. Des secrets peuvent s'y cacher.

Au quotidien, notre place, notre fonction, notre rôle influence le regard (poétique ou pas). Celui-ci participe de notre équilibre psychique et relationnel. "Mets-toi à ma place" est une phrase qui revient souvent dans les discussions conflictuelles. Cette demande, cette question, montre l'humain cherchant à se faire comprendre, à se faire accepter. C'est aussi la volonté de chercher chez l'autre la similitude, le même ressenti, qu'il soit intime ou intellectuel afin qu'il participe à notre équilibre émotionnel.



Ainsi, seule la présence des autres spectateurs altère la forme de l'œuvre, créant de fait une interaction. Dans La Clastra, les treize personnes restent ensemble, silencieuses, dans cette pièce, durant 30 minutes. Leur place respective va les positionner tour à tour dans une situation fusionnelle avec le texte, livrés aux regards des autres, ou bien témoins silencieux.

Cette forme de spectacle entraîne donc le spectateur dans une expérience d'écoute sensitive et interactive, immergé dans un décor où les objets immobiles transportent la vie qui n'existe que par le son.

Marc Calas

